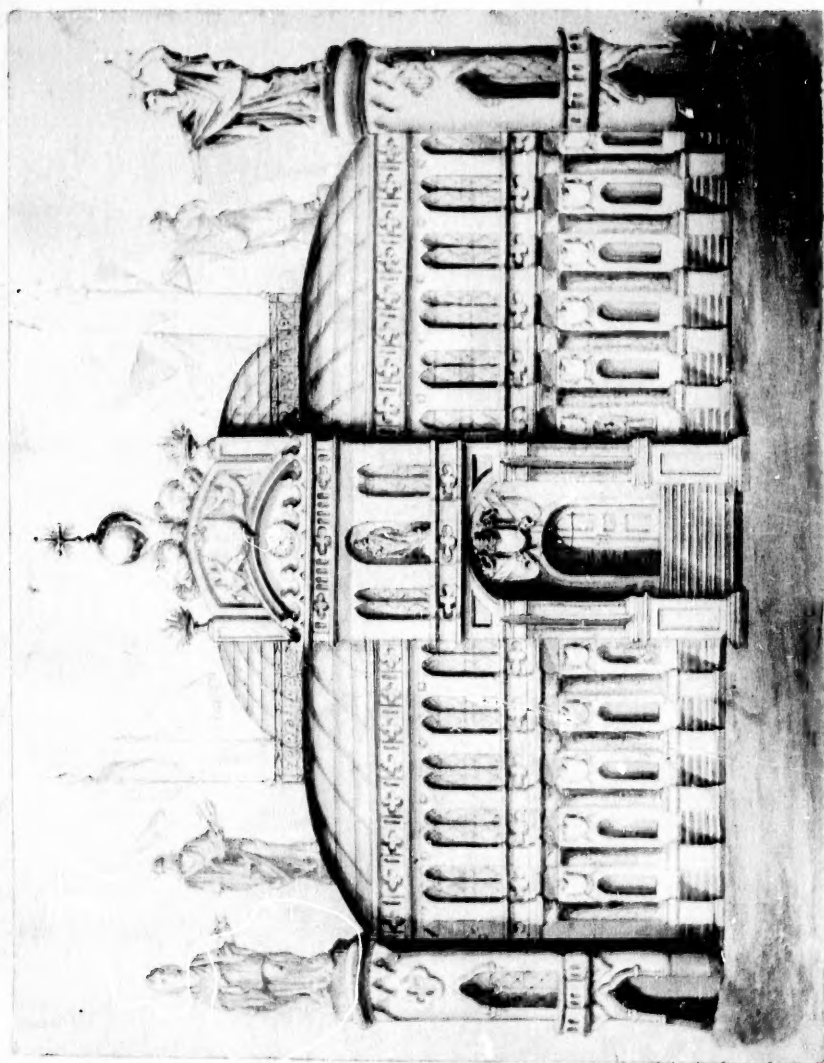




DÉVOUEMENT

A L'EGLISE CATHOLIQUE

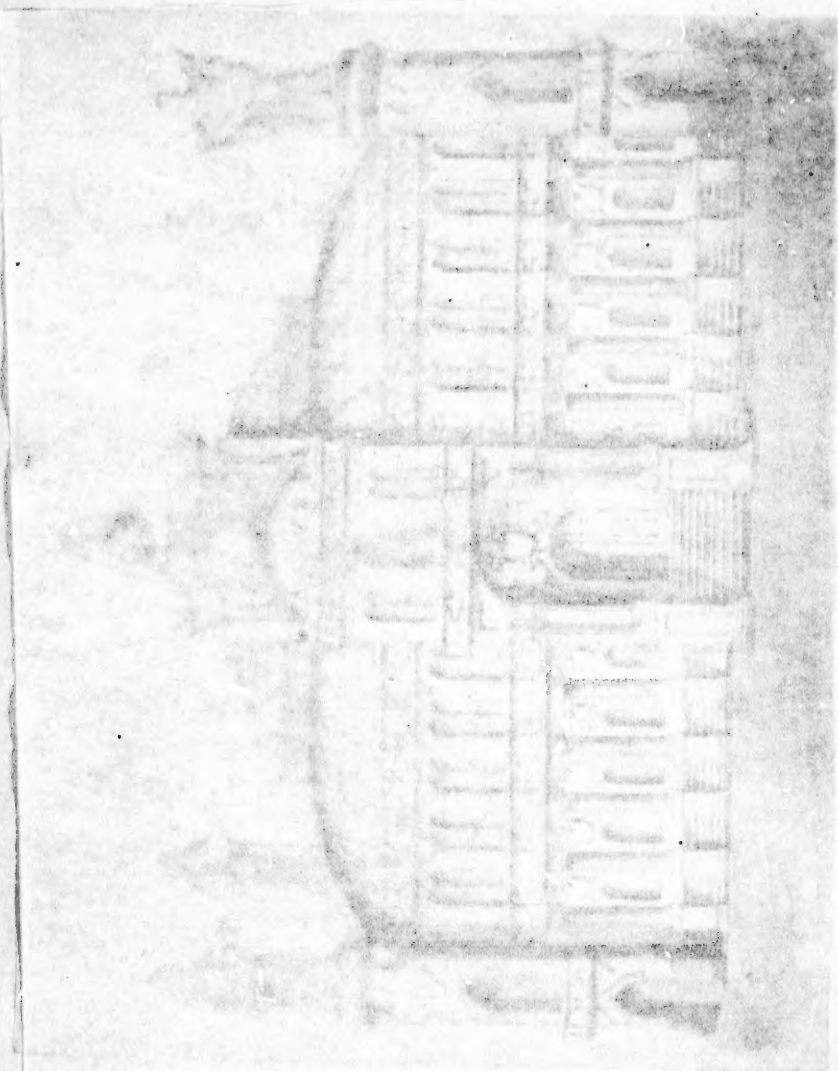
PAR M. D'UNE TÊTE

REVUE EN 1877

AT SAINT JEAN

MONTREAL, CANADA,

1877.



DÉVOUEMENT

A L'EGLISE CATHOLIQUE.

PROJET D'UNE ŒUVRE

POUR

VENIR EN AIDE

AU SAINT PÈRE.

[Par M. Eustache Picard, f. s.]

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

MONTREAL, CANADA.

1877.

3004701.000
309.112-11102

A SA SAINTETE PIE IX.

Très Saint Père,

Le 21 du mois de Juin prochain, le monde catholique tout entier sera prosterné aux pieds de Votre Sainteté, pour lui exprimer avec sa vénération profonde, sa *joie*, son *bonheur*, son *amour* et sa *reconnaissance* ; il chantera des hymnes d'action de grâces au Dieu de St. Pierre, au Dieu de la Papauté et de l'Eglise, qui a conservé jusqu'à ce jour votre Auguste Personne, pour donner au monde une fête jusqu'à présent inconnue dans les annales catholiques : « le 50me anniversaire de l'Episcopat d'un Pape !.... » Dieu sait quel sacrifice ce me sera de n'y être pas !....

Aurai-je du moins le bonheur d'espérer que Votre Sainteté daignera bénir le Projet que le plus humble et le plus indigne de ses prêtres a osé former pour lui venir en aide dans ces jours si pénibles de détresse et d'amertume pour son cœur si compatissant, si sensible et si aimant, qu'il dépose humblement à ses pieds comme gage de sa vénération profonde, de son amour sincère et de son dévouement filial.

E PICARD, PTRE.,

Du Séminaire de St. Sulpice de Montréal,

En Canada.

PRÉAMBULE.

Je n'aurais jamais eu la témérité de parler de ce que je regarde comme « une inspiration de Dieu, si je n'avais préalablement médité le sens de ces paroles de nos Saints Livres : *Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia*. Mais sachant que plus les sujets et les moyens que Dieu employe pour arriver à ses fins, sont petits et abjects, plus il fait ressortir la force de sa puissance aux yeux des hommes qui sont obligés de reconnaître que sans Lui, ils ne peuvent rien. *Sine me nihil potestis facere*. Encouragé d'ailleurs, par de sages et pieux Personnages, parmi lesquels j'ai l'honneur de compter deux savants Prélats, aussi distingués par leurs vertus que par leur dévouement au Saint Siègre, j'ai cru ne devoir pas me laisser arrêter par tout ce que ce projet peut offrir de difficultés, de hardiesse, peut-être même de *ridicule*, au premier abord. « *Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia*. »

PROJET.

Venir en aide au Souverain Pontife prisonnier et dépouillé de tous ses biens.

NOM DE L'ŒUVRE.

Archiconfrérie des Trésors de la Ste. Eglise..

ORGANISATION.

- 1o. Le St. Siège en serait le premier organisateur.
- 2o. Les Evêques du monde entier, les premiers Auxiliaires.
- 3o. Les Prêtres de tous les diocèses catholiques se réuniraient à leurs Evêques.
- 4o. Enfin, tous les fidèles seraient invités par les Prêtres à entrer dans la Sainte Croisade, pour faire de tout le monde catholique une seule et immense Association.

CONDITIONS (OU MOYENS).

- 1o. Chaque membre pour jouir des privilèges de l'Association, devrait donner au moins 25 cents, par année en nature ou en argent.
- 2o. Tous les hommes de professions, de science et d'art etc., seraient priés de donner chaque année, quelque chose de leurs productions. L'homme de lettre, par exemple, un de ses ouvrages ; l'artiste, un tableau, une statue ;

l'homme de profession, l'Avocat, quelque chose du revenu de la première cause heureuse, après le 1er de l'an; le cultivateur offrirait quelques mesures du produit de ses récoltes, etc., etc., etc.

Tous ces objets seraient vendus dans leur diocèse respectif, au profit de l'œuvre, ou envoyés à Rome, pour former une exposition perpétuelle, dont je parlerai dans un instant.

C'est au nom du bien-aimé Pie IX, au nom de la Ste. Eglise Catholique, au nom de Jésus-Christ qui est Dieu, et de Qui dépend tout succès et toute prospérité, qu'on demanderait cette aumône! Quel fidèle oserait refuser!

RÉSULTAT GÉNÉRAL DE CHAQUE ANNEE

Il y a, dans l'univers entier, à peu près 250 millions de Catholiques. Pour ne pas être frustrés dans nos espérances, en supposant que tous les catholiques du monde ne voudraient pas se prêter à cette grande Œuvre, mettons, si l'on veut de côté, 50 millions de Catholiques, pris parmi ces *Êtres* qui portent le nom de Catholiques, et qui ne veulent pas en faire les œuvres; Il reste un chiffre de 200 millions de Fidèles. Admettons qu'en moyenne, l'offrande offerte par chaque fidèle, ne dépasse pas 25 Cents, y compris les objets, on a pour résultat, par année, la somme im-

mense de 50 Millions de piastres pour le soutien de la Sainte-Eglise. Retranchez même si vous le voulez, 150,000,000 de catholiques, il en reste encore 100,000,000. Supposez toujours l'offrande annuelle de 25 cts., vous atteignez encore chaque année, la somme de 25,000,000 dollars, c'est-à-dire, plus de 125,000,000 de francs !

PALAIS DE L'EXPOSITION PERPÉTUELLE.

Ce palais n'est que comme *accessoire* et comme moyen dans l'œuvre, je le crois pourtant très propre à aider beaucoup au succès ; c'est pourquoi on me pardonnera les nombreux détails dans lesquels je me permets de descendre. Mais qu'on le sache bien : ce n'est pas de construire un palais que j'ambitionne. c'est *uniquement* de venir en aide à la Ste. Eglise pauvre et souffrante.

Si donc, le palais est un hors d'œuvre, qu'on n'oublie pas du moins l'association.

Je suppose donc qu'on établisse à Rome, une Exposition perpétuelle et universelle formée des Offrandes de chaque catholique, faite une fois, chaque année, dans chaque paroisse de chaque diocèse.

Qui empêcherait, que l'on bâtit, à Rome même, un Magnifique Palais, qui pourrait en même temps offrir gratis, à chaque Evêque et à chaque Prêtre qui auraient des affaires à traiter avec la Cour Romaine, un *rendez-*

eux, où ils pourraient d'autant plus légitimement se retirer, qu'il serait dépendant de leur Œuvre.

Ce Palais qui serait destiné à recevoir ces illustres Personnages, pourrait être d'autant plus *beau*, qu'il y aurait plus de moyens d'en faire les frais ; et ces moyens étant fournis par chaque Puissance catholique, n'empêcheraient pas que chaque nation, à part sa contribution pour la construction de ce *Palais Universel*, fût invitée à construire, sur une espace de terrain destiné à cette œuvre, un autre *Palais National*.

Supposé que la Cour Romaine, si singulièrement intéressée à cette œuvre, voulût fournir par exemple, 50 *arpents* de terre, en longueur, sur 10 de largeur : on pourrait procéder de la manière suivante : 5 *arpents du milieu* seraient destinés à servir de lieu de promenade, offrant aux regards des visiteurs, de beaux jardins, des jets d'eau, des chemins ménagés pour les voitures et des trottoirs pour les piétons.

Resteraient 5 *autres arpents* sur la largeur. En divisant ces 5 arpents par la moitié, on aurait 2 *arpents et demi* à donner à chaque côté, sur un espace de 50 *arpents* pour la construction des *Pavillons* ou *Palais Nationaux* adjacents au *Palais Universel*.

La garde de chacun de ces *Palais Nationaux*, pourrait être confiée à un Personnage illustre, décoré du titre de *Gouverneur National*, ayant sous ses ordres, des

officiers subalternes chargés de surveiller les employés de l'*administration du Palais National*.

Chacun de ces Pavillons aurait un *Bureau particulier*, où les visiteurs de l'Exposition pourraient trouver d'abord, un *Catalogue Général* de tous les *Objets exposés par la Nation* ; puis, les *Cartes Particulières* de la Géographie de chaque nation ; et, enfin, un *Précis Historique* de l'Industrie, des Arts et des Produits de la Nation ; et même, si l'on veut, les *Portraits* de ses grands Hommes, de ses Evêques, de ses Députés, etc., etc.

De cette sorte, chaque visiteur, en faisant la visite de chaque palais national, pourrait se procurer une copie des objets énumérés plus haut. En les réunissant et les faisant *relier* ensemble, il parviendrait à se procurer un des *Livres* les plus *curieux* et les plus *instructifs* qui existent, puisque ce *Livre* renfermerait dans ses pages : *l'Histoire du monde entier au point de vue de l'Industrie, des Arts et des Produits Naturels du sol, etc., etc.*

Le Palais principal qui devrait être pour l'honneur du catholicisme, un des plus beaux et des plus riches Monuments du monde entier, pourrait être construit sur le *Modèle* exposé à la 1^{re} page, qui tout imparfait et incorrect qu'il soit, aide cependant à mieux faire comprendre mes idées.

PREMIER ÉTAGE. — Une colonnade, formée de 100

colonnes de marbre. Entre chaque colonne, une statue représentant le St. Patron ou Protecteur de chaque Nation. Aux pieds de chaque statue un *numéro* indiquant aux Visiteurs, l'endroit où se trouve chaque Palais National, dans le parcours des 50 arpents. De cette sorte, un visiteur qui veut acheter un *Objet* fourni par telle ou telle nation, n'a qu'à se présenter au *Bureau* de cette nation. Le Gouverneur National pourrait envoyer au Bureau des transactions, qui se trouverait dans une des Tours du Grand Palais, l'acheteur accompagné d'un officier subalterne, qui présenterait au Bureau où se trouverait l'Enrégistrateur-Général, une carte sur laquelle serait le nom de la nation et son chiffre correspondant à l'objet acheté, pour en savoir le prix, qui serait délivré à ce Bureau ; ou, si l'on aime mieux, au Bureau National, dont l'Enrégistrateur n'aurait qu'à écrire sur le Régistre : Telle Nation... Tel Objet... Tel Prix... Payé.

Cette manière d'expliquer un point particulier de détail nous fournit l'occasion de revenir à la construction et à l'ordonnance du grand Palais, qui, à part la colonnade ci-dessus mentionnée, pourrait être composé d'autant d'étages que les besoins de l'œuvre pourraient le faire désirer.

Il pourrait être flanqué de 4 *Grosses Tours*, représentant les 4 *Marques* ou *Notes* de la sainte Eglise —

L'Unité, — La Sainteté, — La Catholicité, — L'Apostolicité.

Ces Quatre Marques pourraient être représentées par Quatre Statues Colossales, portant chacune, dans leurs mains, l'Emblème de la Marque qu'elles seraient appelées à représenter. (Voir l'idée du Palais, 1^{re} p.).

La statue représentant l'Unité, porterait un Triangle ;

La statue représentant la Sainteté, tiendrait une Colombe, figure du Saint-Esprit ;

La 3^e statue représentant la Catholicité, montrerait à tout l'univers les quatre Points Cardinaux ;

Enfin, la 4^e statue figurant l'Apostolicité, tiendrait les Clés, emblème des pouvoirs conférés au Chef de l'Eglise.

Le Monument pourrait être couronné d'un Globe, emblème du monde, surmonté d'une Croix et porté sur les *Trois Doigts* du Créateur dont le bras sortirait d'un nuage.

ORGANISATION POUR CHAQUE DIOCÈSE.

Dans chaque diocèse, auprès de l'Evêque, on pourrait—*Eriger un Palais Local d'Exposition*, fourni par les fidèles du Diocèse. Et comme ce Palais ne devrait renfermer que les *Objets de haute importance*, un Ma-

gasin, aux armes du Pape, et décoré du titre de Magasin de la Sainte Eglise, pourrait être établi dans chaque paroisse et renfermer tous les objets de détail exposés en vente et dont le prix devrait revenir au Souverain Pontife.

Les objets de *Haut Prior*, devant être envoyés au Palais Diocésain, on pourrait adopter l'ordre qui suit

Les Objets seraient donnés en Janvier et Février.

Pendant le mois de Mars, on pourrait engager chaque curé à envoyer le même jour, au *Palais d'Exposition Diocésaine*, un homme marquant de sa Paroisse. Tous étant arrivés au lieu désigné, on pourrait procéder à l'examen du mérite intrinsèque de chaque objet. Les objets qui seraient jugés dignes par les *Juges Diocésains* de concourir à la Grande Exposition de Rome, seraient désignés par une Médaille portant ces mots :—*Pour Rome*.

Avant de se séparer, MM. les délégués des Paroisses pourraient s'entendre avec leur Evêque pour désigner *Un* ou *Deux personnages* chargés de représenter, à Rome, chaque Puissance. Ces personnages, décorés du titre de Juges Pontificaux, se rendraient à Rome pendant le mois de Mai. Les 3 derniers jours du mois de Juin, on pourrait faire une distribution de *Médailles d'Honneur aux plus méritants* des exposants. Cette

libéralité ne contribuerait pas peu à exciter une noble émulation parmi les Fidèles.

Ces Juges qui auront besoin d'un mois, au moins, pour examiner les objets exposés, et en déterminer le prix, pourraient avoir leur résidence dans le Grand Palais, et y être entretenus aux frais de l'Œuvre.

RÉSULTATS DES OBJETS VENDUS DANS LES DIOCÈSES ET A ROME.

1o. Objets vendus dans les Diocèses. — Il y a, à peu près, 1000 Diocèses dans le Monde Catholique, et à peu près 100 paroisses, dans chaque Diocèse. En supposant que l'on retire seulement 40 dollars, par Paroisse, on obtient comme résultat total, la magnifique somme de 4,000,000 de dollars par année.

2o. Objets vendus à Rome. — Prenons la valeur d'un objet en particulier : je suppose, par exemple que par Diocèse il y ait une voiture envoyée à Rome, *une seule*, si vous le voulez. Cette voiture vaudra au moins 400 dollars. Faisons notre premier calcul :

Il y a 1000 Diocèses, voilà donc mille voitures à l'Exposition de Rome ; chacune vaut en moyenne 400 dollars, nous recueillons rien que des voitures, 100000 louis, 2,000,000 de francs.

Et maintenant, le prix de tous les autres objets

Chaque Auteur Catholique serait invité à donner Deux Exemplaires de ses Œuvres :—L'un pour le Souverain-Pontife, qui pourrait, par ce moyen, enrichir sa Bibliothèque.—L'autre que Sa Sainteté serait heureuse d'offrir aux Évêques et aux Missionnaires, à moins qu'on ne vouût les mettre au profit de l'exposition universelle.

Pour comprendre le profit résultant de cet état de choses, qu'on se représente le nombre de volumes qui chaque année seraient envoyés à Rome, pour cet effet.

On ne peut supposer qu'il y ait moins de 200,000 Volumes, sortant, chaque année, de la plume des Auteurs Catholiques du monde entier. La Sacrée Congrégation de l'Index, chargée par le Chef de l'Eglise, d'examiner le mérite intrinsèque de ces ouvrages, pour approuver ce qui mérite de l'être, et rejeter ce qui réclame quelque censure, serait priée de faire un *Catalogue Appréciatif* de ces Œuvres, pour le mettre sous les yeux du Souverain Pontife ; n'est-il pas vrai que le Pape, en prenant connaissance, chaque année, de ces ouvrages, par le Catalogue qui lui serait remis, pourrait se procurer par ce moyen facile, une connaissance plus étendue de *Tous les Bons Ouvrages* qui *paraissent* dans le monde catholique, que s'il en faisait lui-même le tour?

Chaque Diocèse pourrait faire publier des Annales

qui feraient connaître, en détail, le bien produit par l'Œuvre.

Ces Annales, qui seraient, comme on le comprend aisément, très curieuses et très intéressantes, deviendraient un nouveau *Moyen d'Emulation*, et mettraient sous les yeux des lecteurs l'*Histoire du monde entier*, dans tout ce qu'il peut avoir de plus piquant, au triple point de vue de la *Religion*, de la *Science* et des *Arts*.

Ces Annales réunies et reliées, chaque année, pourraient offrir, pour l'ornement des Bibliothèques, et les Distributions de Prix de nos Ecoles Chrétiennes, un magnifique Volume aussi intéressant pour le Fond qu'attrayant pour la Forme.

DERNIERS ET PUISSANTS MOYENS D'ASSURER LE SUCCÈS A L'ŒUVRE.

Il serait bon, ce me semble, pour encourager un projet qui pourrait, Dieu aidant, avoir de si heureux résultats, de promettre une messe basse chaque jour pour les Associés; cette messe pourrait se célébrer dans une des tours du grand Palais qui pourrait avoir un chapelain nommé par la Ste. Eglise. On attirerait encore plus les sympathies, s'il était possible d'y faire chanter chaque mois un service solennel pour les Associés défunts.

Qui pourrait imaginer l'élan que produirait pour le succès de l'Œuvre, la promesse d'une messe basse, cé-

lébrée dans cette chapelle, chaque année, une fois, par le Souverain Pontife, en faveur des Associés?

Une Encyclique du Souverain Pontife, garantissant des indulgences et plénières et partielles; plénières, au jour de l'offrande et de la mort; partielles, à telles et telles conditions, voilà un moyen certain de faire marcher tous les Fidèles comme un seul homme. On ne voit pas qu'il soit plus difficile de faire prospérer cette Œuvre comme tant d'autres, par exemple, l'Union de Prières et de bonnes œuvres, à Montréal, Canada, qui, sous le regard protecteur de Notre Bien-aimé et glorieux Pontife, est arrivée dans les Diocèses de Notre Province ecclésiastique, à 50,000 abonnés en 25 années d'existence, et cela: 1o. En se conformant au règlement approuvé par la Ste. Eglise qui l'a bien voulu enrichir de si grandes indulgences;— 2o. En se donnant la peine nécessaire pour faire arriver cette œuvre d'union de prières au résultat étonnant que tout le monde admire aujourd'hui.

Pourquoi ne pas faire pour l'Eglise entière, et son Auguste Chef, ce que l'on a pu réaliser pour un diocèse en particulier?

Mais dira-t-on, qui pourra jamais organiser un pareil plan? A cela on peut répondre:—Le Tout-puissant qui a permis l'établissement de la Propagation de la Foi, dans le monde entier, et qui a donné des moyens

de la faire prospérer, n'a pas le bras raccourci. Et puis une parole échappée des lèvres du Bien-aimé Pie IX, et qui en passant par son cœur, est tombée dans celui des Zouaves Pontificaux, ne saurait être mise en oubli, et soutient nos espérances : « Qui sait si le salut de l'Eglise ne nous viendra pas d'Amérique ? ».

Il est dit des premiers Chrétiens, que lorsqu'ils apportaient, au commencement du christianisme, en commun, aux pieds des Apôtres, tous leurs biens, que la bénédiction de Dieu les suivait partout, et qu'ils goûtaient un bonheur parfait, s'entr'aimant si cordialement que jamais la discorde ne se mêlait dans leurs rangs, *erant cor unum et anima una*.

Puissent ces heureux temps renaître ! puissions-nous nous comprendre, et nous aimer tous de la même manière, et en nous unissant, nous attacher si fortement et si cordialement au Souverain Pontife, que tous ensemble, par la même foi, par la participation aux mêmes sacrements, et par la soumission, le dévouement et l'amour pour le Père Commun, nous puissions ne faire qu'un cœur et qu'une âme !... C'est alors que Dieu nous bénirait, que nos Frères séparés, édifiés de notre conduite et de notre union, ne pourraient s'empêcher de se dire, en nous montrant et nous désignant : « Voyez donc comme ils s'entr'aiment. » Peut-être aussi,

qu'alors vaincus par l'exemple, et entraînés par la force de la vertu qu'ils nous verraient pratiquer, ils finiraient par mettre le comble du bonheur au cœur de Notre Bien Aimé Pontife, qui ne désire rien tant que de voir luire le jour où il n'y aura plus qu'un seul Pasteur et un seul troupeau.—*Unum Ovile, et unus Pastor.*

Fiat ! Fiat !

